

LE MAGAZINE QUI DONNE DU SENS À L'ÉCONOMIE

# L'Expansion

www.lexpansion.com

## CEUX QUI ONT LE POUVOIR À NICE

Politique / Entreprises / Recherche / Culture



L'Expansion

LES CLÉS  
DE LA CROISSANCE  
Un guide pour  
2013

2013  
L'ANNÉE DE LA GUERRE  
ÉCONOMIQUE

LE WHO'S WHO DES ÉCONOMISTES  
LES PLUS INFLUENTS DE FRANCE

N° 780 - DÉCEMBRE 2012-JANVIER 2013 - 5,50 €

EXPRESS ROULARTA

M 06589 - 780 - F: 5,50 €



# Les 15 politiques sur le devant de la scène

Dans la cinquième ville de France, tous les exécutifs locaux sont détenus par la droite, qui règne sans partage sur l'agglomération. La gauche rêve de la mairie et ronge son frein, en partageant avec l'extrême droite les bancs de l'opposition.

**1 CHRISTIAN ESTROSI, LE MAIRE QUI SE VOIT BÂTISSEUR.** Cela fait bientôt trente ans que Christian Estrosi s'implique dans les affaires politiques niçoises, depuis son entrée, en 1983, au conseil municipal de Jacques Médecin jusqu'à son poste actuel de député maire UMP. Comme maire et président de la métropole Nice-Côte d'Azur, créée le 31 décembre 2011, il a multiplié les grands investissements : la ligne deux du tram, le stade de 35 000 places qui devrait voir le jour en 2013 ou l'opération d'intérêt national Eco-vallée. Des projets qu'il souhaite achever au cours d'un second mandat.

**2 ÉRIC CIOTTI, LE JEUNE ÉLU SANS CONCESSION.** Directeur de cabinet de Christian Estrosi, Eric Ciotti n'a été élu député qu'en 2007, avant de succéder à son mentor l'année suivante à la présidence du conseil général. Il s'engage alors à « réduire en trois ans le nombre de fonctionnaires de 5 100 à 4 600 ». Sur le plan social, Eric Ciotti entend lutter « contre l'absentéisme scolaire et la délinquance des mineurs » avec notamment « l'arme de la suspension des allocations familiales ».

**3 PATRICK ALLEMAND, LE CHALLENGER REVANCHARD.** Proche de Manuel Valls, cet attaché territorial, président de la fédération socialiste du département depuis 2000, est le principal challenger de Christian Estrosi. Battu aux municipales de 2008, Patrick Allemand compte prendre sa revanche en 2014. Et le vice-président de la région ne mâche pas ses mots sur la gestion du

maire : « Christian Estrosi fait passer le tram sous terre pour ne pas gêner ses électeurs mais à l'arrivée le surcoût est de 350 millions d'euros. » Pour 2014, Patrick Allemand se fixe comme priorité « l'achèvement du tram, le logement social et une refonte de la politique de lutte contre l'insécurité ».

**4 RUDY SALLES, L'INUSABLE DÉPUTÉ.** Député UDF de la troisième circonscription depuis 1988, Rudy Salles est l'incontournable du centre-droit à Nice. Il entre au conseil municipal en 1983 avec Christian Estrosi. Vingt-cinq ans plus tard, il rejoint sa liste aux municipales et devient adjoint au tourisme et aux affaires internationales. Son chantier : « un parc des expositions de 75 000 mètres carrés » qui devrait voir le jour en 2018, près de l'aéroport.

**5 PATRICK MOTTARD, LE RADICAL DE GAUCHE EX-PS.** Il a failli faire basculer Nice à gauche. En 2001, Patrick Mottard, à l'époque socialiste, perd de 3 000 voix face à Jacques Peyrat. Déterminé à retenter sa chance en 2007, il est mis sur la touche par Patrick Allemand : « Je présente alors, sans illusion, une liste indépendante et nous faisons 7 %. » Exclu du PS, il intègre, en 2010, le Parti radical de gauche. Il siège aujourd'hui au conseil général.

**6 DOMINIQUE ESTROSI-SASSONE, LA MADAME LOGEMENT DE LA VILLE.** Dominique Estrosi-Sassone a longtemps vécu dans l'ombre politique de son ex-mari, Christian Estrosi, dont elle a été l'attachée parlementaire. En 2001,

Jacques Peyrat lui propose une place sur sa liste. Elle devient adjointe au logement, fonction qu'elle occupe toujours aujourd'hui, à la ville, mais aussi à la métropole. Dominique Estrosi-Sassone supervise ainsi « les trois grands projets de renouvellement urbains à l'Ariane, à Pasteur et aux Moulins. »

**7 JACQUES PEYRAT, L'ANCIEN MAIRE À LA DENT DURE.** A 82 ans, Jacques Peyrat n'a rien perdu de sa gouaille. Christian Estrosi ? « Il fait illusion. Je vous mets au défi de citer une seule de ses réalisations. » Et l'ancien maire divers droite de Nice de 1995 à 2008, d'énumérer les siennes : « Nous avons remboursé les dettes, diminué les impôts, lancé le tramway, créé la communauté d'agglomération... » Jacques Peyrat se présentera aux municipales de 2014 sous la bannière de l'Entente républicaine, son propre parti.

**8 MARI-LUZ HERNANDEZ-NICAISE, L'ÉLUE QUI VERDIT LES MARCHÉS.** Ancien professeur de sciences naturelles à l'université de Nice, Mari-Luz Hernandez-Nicaise est conseillère EELV depuis 2008 et préside la commission d'appel d'offres. Elle s'efforce de « verdir les marchés publics » et pousse « les services municipaux à prendre en compte les critères environnementaux et sociaux » dans leurs missions.

**9 YANN LIBRATI, LA VIGIE SOCIALISTE SUR LES BUDGETS.** Cet ancien responsable du Mouvement des jeunes socialistes (MJS) départemental est élu municipal depuis 2001. En 2008,



Christian Estrosi lui propose la présidence de la commission municipale des finances. Il y tient un « rôle de vigie », notamment sur les emprunts toxiques dont la diminution ne va pas assez vite à son goût. Critique sur l'action municipale, Yann Librati aurait par ailleurs préféré « une modernisation du stade du Ray plutôt qu'une nouvelle enceinte » et une « présence policière sur la coulée verte plutôt qu'une clôture ».

**10 GAËL NOFRI, LE JEUNE LOUP DU FN DÉJÀ AGUERRI.** Militant du Rassemblement pour la France de Charles Pasqua dès l'âge de 15 ans, ce juriste « souverainiste » de 26 ans a rejoint, en septembre 2011, l'équipe de campagne de Marine Le Pen. Responsable du rassemblement Bleu Marine pour la métropole, il a obtenu près de 23 % des suffrages aux dernières législatives face à Rudy Salles. Aujourd'hui, il dénonce « le règne du tout-communication à la mairie » et s'attelle à « penser une équipe et un programme pour 2014, en écoutant les attentes des gens ».

**11 EMMANUELLE GAZIELLO, LA MILITANTE MULTI-ENGAGÉE À GAUCHE.** Professeur de mathématiques, Emmanuelle Gaziello a pris sa carte au PCF dès 18 ans en 1978. Syndiquée CGT/FSU, elle participe à la fondation d'Attac et ressent « le besoin d'un débouché politique ». Ce sera la participation à la liste d'union de la gauche conduite par Patrick Allemand aux municipales de 2008. Depuis, Emmanuelle Gaziello et l'autre élu communiste, Robert Injey, ont fondé leur propre groupe et s'opposent avec véhémence à la politique de Christian Estrosi, que la militante accuse de « dilapider l'argent public ».

**12 FABIEN BÉNARD, L'ARTISAN BAYROUÏSTE.** Entré à l'UDF en 2001, il participe à la campagne de François Bayrou pour les présidentielles de 2002 aux côtés de Rudy Salles. En 2007, il s'implique dans la création du MoDem : « Tout était à construire, c'était une aventure. » Président du MoDem départemental depuis juin 2011, il estime que

« Christian Estrosi va trop vite » dans le lancement de ses projets. Mais lui n'ira au combat municipal en 2014 que s'il dispose « d'un projet et d'idées ».

© GUILLAUME NOVELLO

## Et aussi

**Marc Concas**, avocat, est élu du premier canton de Nice, où il a défait Eric Ciotti en 2008. Depuis, il préside le groupe socialiste, radical et écologiste au conseil général.

**Benoît Kandel**, ancien patron de la gendarmerie des Alpes-Maritimes, a été lancé en politique par Christian Estrosi, qui l'intronise sur sa liste aux municipales de 2008. Premier adjoint, il est chargé de la sécurité, du stationnement et de la circulation.

**Philippe Vardon** est cofondateur du Bloc identitaire et président de sa branche niçoise, Nissa rebela. Nationaliste, il milite pour l'arrêt de l'immigration extra-européenne et la promotion de l'identité niçoise.